

Les codeurs sont la nouvelle élite politique

Au moment même où le citoyen est affaibli par un bulletin de vote qui a de moins en moins de valeur, on voit émerger un nouveau contre-pouvoir disparate, mutant et original : **les codeurs**.

Analysant la mobilisation contre SOPA et le début des élections américaines, le journaliste du Washington Dominic Basulto n'hésite pas à y voir une forme de nouvelle élite politique dans le sens où une minorité détient un savoir propre à peser réellement sur le cours des choses.

Dans le monde d'aujourd'hui « soit tu programmes, soit tu es programmé »^[1].

C'est aussi pour cela que le logiciel libre est si important et que l'informatique doit enfin et pleinement pénétrer le monde éducatif.



Rencontrez la nouvelle élite politique : Les programmeurs

Meet the new political elite: Computer programmers

*Dominic Basulto – 10 janvier 2012 – Washington Post
(Traduction Framalang : Clochix, Lolo le 13, Goofy)*

Le code devient la nouvelle *lingua franca* des activistes du Web dans tout le pays, propulsant les mouvements similaires aux Anonymous contre les politiciens et le *statu quo*. Dans ce processus, les développeurs aident à créer une nouvelle base politique au sein de l'électorat. Si vous savez coder, vous pouvez lancer de nouveaux mouvements, bouleverser les dynamiques des campagnes traditionnelles et mettre la pression sur les candidats de manière peu coûteuse, *high tech* et très efficace.

Est-ce que cela signifie que les développeurs de logiciels et les experts du code sont la nouvelle élite politique ?

Prenez par exemple la loi SOPA en cours de discussion au Congrès. Elle a déclenché une tempête de protestations sur tout le Web. La base de la campagne anti-SOPA en ligne, qui comporte des sites essentiels comme #BlackoutSOPA et de nouvelles applications qui aident à boycotter les supporters de SOPA, est en grande partie bâtie par des gens qui savent mettre à profit leurs propres compétences en programmation, ou celles des autres. L'« esprit de ruche » de l'Internet est soudain partout dans le cyberspace, il met la pression sur des compagnies comme GoDaddy.com pour qu'elles retirent leur soutien à SOPA, il lance des campagnes contre les législateurs favorables à SOPA, comme le membre du Congrès Paul Ryan, et oblige impitoyablement les individus et les organisations à prendre position quand il faut défendre la liberté de parole sur l'Internet.

Et donc, que se passe-t-il si un candidat prend la mauvaise

position sur un sujet brûlant ? Si vous êtes le parlementaire Paul Ryan (élu de la première circonscription du Wisconsin), cela signifie adopter clairement et vigoureusement la volonté collective de l'Internet.

La capacité de ces nouveaux développeurs de faire passer leurs frustrations sur un candidat est rapide, chirurgicale et impitoyable. Voyez ce qui est arrivé au site social d'actualité Reddit, qui est devenu un missile nucléaire politique, manié par des programmeurs et des internautes qui essaient de changer le débat en ligne. En plus de coordonner les attaques contre les partisans de SOPA comme le sénateur de Caroline du Sud Lindsey Graham (« l'Opération Graham-le-menteur »), Reddit a été la caisse de résonance pour amplifier les attaques contre des politiciens comme Rick Santorum. Santorum, qui avait été la cible de « bombes Google » il y a des années, continue d'attirer la colère des partisans sur Internet du mariage entre personnes du même sexe et des droits des homosexuels.

Comme l'a écrit le gourou techno et média Douglas Rushkoff, nous sommes entrés dans une ère où « Tu programmes ou tu es programmé ». Soit vous apprenez à parler le langage des multitudes rebelles et high-tech, soit vous assumerez les conséquences d'être un candidat qui promet de faire de la politique du siècle dernier.

En réponse à cette nécessité, les collectifs de codeurs, les cours et les ateliers poussent comme des champignons, s'appuyant sur un esprit conquérant du secteur technologique et le mécontentement général vis-à-vis de l'immobilisme politique. Une des expériences les plus intéressantes de 2012, c'est l'année du Code, ayant rassemblé plus de 290 000 personnes qui ont placé parmi leurs bonnes résolutions pour l'année nouvelle : apprendre à coder. Dès cette semaine, tous ceux qui se sont enregistrés sur Codecademy recevront des emails comprenant des tutoriels de programmation à pratiquer soi-même. Le premier mail est parti le 9 janvier.

Au sein des incubateurs technologiques de toutes les villes du pays, apparaissent de nouveaux cours qui promettent d'apprendre à coder à tout le monde. Même le maire de New York, Michael Bloomberg, a déclaré qu'il voulait apprendre à coder cette année (peut-être le baiser de minuit qu'il a reçu de Lady Gaga au nouvel an a-t-il altéré temporairement ses facultés intellectuelles).

En 2011, Les Anonymous ont démontré qu'Internet avait le pouvoir de contraindre à une plus grande transparence, Occupy Wall Street a démontré qu'il était possible de mobiliser des manifestants en ligne, et le secteur technologique a continué à faire tourner des outils très faciles à prendre en mains, avec lesquels on peut créer des applications et des sites Web en quelques heures, pas des semaines ou des mois. Ajoutez à ce cocktail détonant la super vacherie d'un super PAC et une escouade de jeunes idéalistes politisés qui savent coder, et vous pourriez être tout à fait capable de changer la face de la campagne électorale de 2012. À mesure que la vague électorale gagne le New Hampshire, la leçon devient de plus en plus limpide : si vous ne parlez pas le code, vous ne parlez pas la même langue que les nouveaux activistes de ces élections, eux qui sont capables de changer l'esprit du temps dans la sphère politique.

Notes

[1] Crédit photo James Morris (Creative Commons By-Sa)